

pleure une bataille perdue, les héros qui ont succombé attribuent leur défaite à l'absence des Mirdites dans leurs rangs.

Ils ne se soumirent qu'à la condition de conserver leurs armes, d'être à jamais exemptés d'impôts et qu'aucun musulman ne pénétrerait ou ne s'établirait dans leur montagne; que leur religion, leurs usages, leurs lois et leur système rudimentaire d'administration seraient respectés; en échange, ils s'engageaient à fournir en temps de guerre, au Grand Seigneur, un homme armé par maison; la durée de leur séjour sous les drapeaux, dans ce cas, ne peut excéder six mois; ce délai expiré, ils sont remplacés par d'autres Mirdites; leur aumônier les accompagne. Sous la conduite de leur dernier chef Bib Doda, créé plus tard pacha, en reconnaissance de ses services, ils ont pris part à la guerre d'Orient sous le second empire, aux différentes luttes de la Turquie contre le Monténégro, la Bosnie, etc. Le drapeau mirdite ou plutôt leur bannière représente un soleil rouge rayonnant sur un fond blanc, dans un encadrement rouge. En reconnaissance de l'appui qu'ils leur avaient prêté, les Sultans avaient accordé à ces montagnards le droit de prélever annuellement cent charges de maïs (10 000 kilogrammes) sur la dîme versée au gouvernement; aujourd'hui encore, ils reçoivent des autorités cette même quantité de grain ou la contre valeur en argent.

Lors de la dernière guerre russo-turque, ils n'ont pas marché contre le Monténégro, leurs chefs étaient restés indécis; contre leur habitude ils firent alors triste figure, leur loyalisme est devenu douteux et cette abstention a certainement contribué à faire tomber en disgrâce leur jeune chef, victime d'ambitieux projets ou d'intrigues qu'il ignorait.